Déclaration du Représentant de la République de l'Inde

Je suis très heureux de représenter l'Inde à l'occasion de cette quarante-deuxième session du Conseil des gouverneurs du FIDA, et je voudrais remercier le Président Houngbo et le personnel du Fonds pour l'excellente organisation de cette réunion. Le thème choisi pour cette session, **"L'innovation et l'entrepreneuriat en milieu rural"**, est très pertinent dans un contexte actuel – notamment dans les pays en développement – marqué par le passage de l'économie agricole à l'économie rurale.

Le FIDA a un rôle important à jouer dans cette transition en encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat en milieu rural. Dans cette optique, le programme de prêts et dons pour la Onzième reconstitution des ressources du FIDA (2019-2021), qui a été porté à 3,5 milliards d'USD, va contribuer largement à la concrétisation des ambitions du Fonds. Compte tenu des difficultés rencontrées partout dans le monde par les partenaires du développement pour réunir des ressources, l'augmentation du montant de ce programme offre une base confortable qui aidera sans aucun doute le FIDA à apporter sa contribution à la réalisation des objectifs de développement durable, définis dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Cependant, le FIDA devra cibler efficacement ses ressources limitées afin d'investir dans des programmes, des projets et des innovations qui utilisent au mieux les fonds au service des populations les plus pauvres dans le monde.

Dans de nombreux pays, la technologie est toujours très peu présente dans l'agriculture, même lorsque d'autres secteurs connaissent un développement technologique rapide. La solution pour augmenter la productivité de l'agriculture et ouvrir des perspectives de revenus supplémentaires aux ruraux pourrait bien venir de l'innovation technologique et de l'innovation d'entreprise. Les possibilités d'innovation dans le secteur agricole et dans le secteur non agricole sont très vastes, et peuvent constituer un puissant moteur de croissance dans l'économie rurale. L'élaboration des technologies modernes et leur transfert aux agriculteurs se font à grande échelle, mais les innovations qui se présentent sous la forme de techniques et de méthodes mises au point au niveau local par des agriculteurs et de jeunes ruraux ont un rôle tout aussi important à jouer.

On a constaté que dans les zones rurales, l'innovation était généralement localisée et, le plus souvent, limitée par un contexte social, économique et écologique particulier. Le principal défi de toute approche visant à promouvoir l'innovation dans le secteur rural sera de transposer à plus grande échelle ces innovations localisées. Cela nécessitera d'associer des connaissances scientifiques modernes aux innovations des agriculteurs et de donner le coup de pouce nécessaire pour que la communauté agricole au sens large puisse bénéficier de ces avancées.

Le **programme d'accélérateurs pour l'entrepreneuriat agricole et alimentaire AGRI UDAAN** en Inde offre un bon exemple. L'objectif de ce programme est de transformer les idées innovantes des jeunes ruraux indiens en start-up viables et d'aider ces entreprises à entrer en relation avec des investisseurs potentiels. De telles initiatives peuvent énormément contribuer à encourager l'esprit d'entreprise en milieu rural.

En Inde, le secteur agricole, et tout particulièrement l'horticulture, suscite un très vif intérêt de la part de start-up qui déploient des technologies en vue d'améliorer la filière d'approvisionnement allant du champ à l'assiette et de proposer de meilleurs prix aux agriculteurs. Ces start-up achètent directement aux agriculteurs et peuvent donc leur proposer des prix plus élevés, et les aider en outre à prendre des décisions éclairées quant aux cultures à pratiquer et aux moyens de réduire le gaspillage. Le Gouvernement indien a également choisi la voie numérique pour venir en aide aux agriculteurs. Il a lancé un programme pour créer un marché national unique pour les produits agricoles en intégrant les marchés réglementés sur une plateforme de commercialisation en ligne commune nommée "e-NAM" (*electronic-National Agriculture Market*, marché agricole national en ligne). Grâce à cette plateforme, les agriculteurs peuvent non seulement obtenir de meilleurs prix pour leurs produits mais aussi accéder facilement au marché.

Promouvoir l'innovation et les possibilités de création et de développement d'entreprises peut également être un moyen de répondre au problème du chômage chez les jeunes ruraux. Je suis heureux de pouvoir dire que le FIDA prend déjà des mesures pour renforcer les capacités productives des ruraux, mettre ces dernières en lien avec les marchés et promouvoir la viabilité environnementale et la résilience de leurs activités économiques face au changement climatique. Le FIDA doit investir dans des innovations, des technologies et des initiatives qui ciblent spécifiquement les contraintes pesant sur les jeunes ruraux.

Le FIDA est un partenaire de développement respecté du Gouvernement indien. Le partenariat entre l'Inde et le FIDA remonte à plus de 30 ans. De fait, le portefeuille d'activités le plus important du FIDA est celui de notre pays. Pendant toutes ces années, les projets financés par le FIDA en Inde ont ciblé les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables, en s'attaquant chaque fois à des problèmes structurels, et ont bénéficié à quelque 4,78 millions de ménages.

Pour la Onzième reconstitution des ressources du FIDA, l'Inde s'est engagée à verser une contribution de base de 40 millions d'USD, contre 37 millions sur le cycle de la Dixième reconstitution des ressources du FIDA. Parallèlement aux ressources de base, l'Inde a également annoncé l'apport de 20 millions d'USD sous la forme d'un prêt de partenaire consenti à des conditions favorables, nouveau dispositif qui a été lancé par le FIDA. Il s'agit d'un signal important, car l'Inde a augmenté le montant de ses contributions, alors que l'enveloppe de ressources globale du FIDA est en baisse par rapport à la reconstitution précédente.

Nous avons veillé à aligner nos priorités nationales sur les objectifs de développement durable. Pour le Gouvernement indien, la première de ces priorités est la croissance partagée (*Sabka Sath Sabka Vikas*). L'agriculture étant la principale source de moyens d'existence pour la majorité de la population indienne, l'accélération de la croissance dans ce secteur est la voie la plus efficace pour parvenir à une croissance partagée. Le Gouvernement indien a donc énormément misé sur le développement agricole et rural en lançant un certain nombre d'initiatives ciblées. Il a notamment mis en place une stratégie visant à doubler les revenus des agriculteurs d'ici à 2022. Dans le cadre de cette stratégie, il met un accent tout particulier sur l'irrigation en lui allouant les fonds nécessaires pour obtenir un "rendement accru par goutte d'eau", fournir des semences et des éléments fertilisants de qualité en fonction de l'état des sols et promouvoir les activités auxiliaires telles que l'élevage de volaille, l'apiculture et la pêche, entre autres. Ces mesures auront un impact direct sur près de la moitié de la population et témoignent de l'importance attachée au développement du secteur par le Gouvernement.

Pour terminer, je voudrais ajouter que le FIDA a un rôle clé à jouer non seulement dans l'éradication de la pauvreté rurale et de la faim, mais aussi dans la création de perspectives pour les jeunes ruraux, en encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat rural et en remédiant de ce fait au problème structurel de l'exode rural. Le FIDA, avec son savoir-faire et sa connaissance du secteur rural, doit axer ses interventions sur l'amélioration de la productivité agricole, de la sécurité alimentaire, des revenus non agricoles et de l'emploi rural et sur la promotion des technologies respectueuses de l'environnement.

L'Inde est déterminée à faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider le FIDA à réaliser son objectif de transformation durable et inclusive du monde rural.